

25^e édition

Histoire (s)

22 oct. au 21 nov.

2021

q
p
h

Festival de photographie

Nantes



festival-qpn.com

L'Atelier



Philippe Grollier

Bonfire

En Irlande du Nord, chaque été, d'étranges monuments sortent de terre, ziggurats des temps modernes, tours de Babel précaires ou solidement campées. La réalité qui se cache derrière ces constructions – de futurs feux de joie –, est en fait bien désenchantée. L'embrassement des bonfires dans la nuit du 11 au 12 juillet est peut-être l'instant de cristallisation le plus fort de la haine qui sépare encore l'Irlande du Nord en deux camps, unionistes (protestants loyalistes, proanglais) d'un côté, et républicains (Irlandais catholiques) de l'autre.

Acte culturel autant que provocation ostentatoire, les bonfires sont érigés dans les quartiers protestants, en commémoration de la victoire de Guillaume d'Orange sur Jacques d'Angleterre, le dernier roi catholique, lors de la bataille de la Boyne le 12 juillet 1690. Les bonfires allumés sur les collines auraient alors guidé la flotte de Guillaume d'Orange la nuit, le menant à la victoire.



Philippe Grollier

Peacewall

Ils sont au nombre de 99. Quatre-vingt-dix-neuf « murs de la paix » fait de briques et de tôles parfois rehaussés de grillages, destinés à séparer les communautés catholiques et protestantes à Belfast.

En dépit de l'accord de paix signé il y a dix-sept ans, les cicatrices de la guerre civile sont toujours bien visibles dans les rues de Belfast. Et la cohabitation apaisée entre les communautés n'est toujours qu'une utopie dans cette province de 1,8 millions d'habitants.

© 1 rue de Chateaubriand 44000 Nantes - accès PMR
DU VENDREDI 22 OCT. AU DIMANCHE 21 NOV. 2021.

Ouvert du lundi au samedi de 13 h à 19 h, le dimanche de 11 h à 13 h 30 et de 14 h 30 à 18 h.

Rencontre avec les artistes le vendredi 22 oct. de 17 h à 18 h 30.

« Petit salon de l'édition », signature de livres, samedi 23 oct. de 14 h à 19 h.

Prix Mentor Session 6 le samedi 23 oct. à 19 h 30



No Border © Philippe Grollier

Philippe Grollier

No Border

L'accord du Vendredi Saint, signé en 1998 à Belfast, a marqué la fin de plusieurs décennies de conflits armés entre loyalistes pro-anglais et républicains irlandais. L'un des termes des accords de paix notifiait la suppression de la frontière physique et des checkpoints entre la République d'Irlande et l'Irlande du Nord (Royaume-Uni).

Si la paix a été maintenue ces vingt dernières années, grâce aux fonds européens pour la paix et la réconciliation en Irlande du Nord, le vote pour le Brexit met celle-ci en danger. Les tensions et les attaques entre les deux communautés n'ont jamais été aussi élevées depuis vingt ans. Les Britanniques souhaitent à nouveau fermer la frontière et rétablir les contrôles, ce qui est impensable pour les républicains irlandais.

Ces derniers ont d'ailleurs appelé à un référendum pour la sortie de l'Irlande du Royaume-Uni, et donc un rattachement à la république pour former une « Nouvelle Irlande » à l'horizon 2030.



Bulletproof Windows © Philippe Grollier

Philippe Grollier

Bulletproof Windows

Les peacewalls et interfaces sont les remparts visibles aux violences communautaires. Pour prévenir les attaques ciblées, les habitations sont aussi équipées de fenêtres pare-balles (Bulletproof windows), parfois surmontées de grillages. On les remarque dans New Lodge, Ardoyne, Short Strand, grâce à leurs teintes bleu vert plus denses. Leur mise en place est subventionnée par le gouvernement... Ce n'est pas sans rappeler le principe américain qui consiste à poser des détecteurs à l'entrée des universités au lieu d'abolir le port d'arme.



Pont détruit, route de Noyon à Roye (pont métallique tordu), autochrome, 1917
© Fernand Cuville, ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP

Mémoires

L'Histoire ne cesse de s'écrire, un flux prolix que l'on doit canaliser, sans quoi tout nous échappe et se dissout inexorablement. Pour conjurer cette fatalité il y a l'écrit, les mots posés sur ce qui fut. Il y a aussi les images ! Les premiers récits humains furent des traits, des dessins qui arrêtaient le temps ! L'image incarne le souvenir, lui apporte la consistance rédemptrice de l'oubli.

Représenter et conserver, voilà donc l'enjeu pour rendre possible la mémoire, les mémoires, permettre le récit toujours renouvelé de ce qui a précédé !

L'archive est la matière première de ce travail, elle est questionnée dans nombre des propositions de cette 25^e QPN. Aussi nous nous sommes naturellement tournés vers les grandes collections publiques en charge de ce patrimoine. La Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine conserve ainsi l'une des plus importantes collections photographiques de France, qui comprend au moins 15 millions de négatifs et 4 millions de tirages.

De cette profusion, cette richesse, nous avons extrait une sélection de photographies pour une évocation de la 1^{ère} guerre mondiale, de la mémoire visuelle qui en est conservée, des histoires que portent ces documents.

Exposition réalisée en partenariat avec la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Projection des finalistes

2021 marque la 16^e édition du Prix QPN. Ainsi, depuis 2006, chaque année en février, un appel à candidatures est lancé. Les travaux soumis n'ont pas nécessairement à avoir de lien avec la thématique, le sujet est entièrement libre. Le prix est doté de 1 500 €.

Après un jury de présélection composé des membres de l'association, la QPN fait appel à un jury de professionnels et a invité cette année : Blandine Chambost, Commissaire d'exposition et artiste, Christian Frémin, Président de Tisseurs d'Images et Claire Lebossé, Musée d'arts de Nantes, conservatrice du patrimoine, responsable des collections d'art moderne. Hervé Marchand, Directeur du festival, y représentait l'association QPN.

Le Prix QPN 2021 a été attribué à Marie Mons, sa série «Un sourire de Case-Pilote» est exposée dans le patio de l'Atelier, les 7 autres finalistes sont présentés en projection sur toute la durée du festival.

Les travaux de Jean-Pierre Angéi et Margaret Dearing ont été particulièrement remarqué par le jury qui a tenu à en saluer la qualité.

Guillaume Amat « La profondeur des roches »

Jean-Pierre Angéi « Éphéméride »

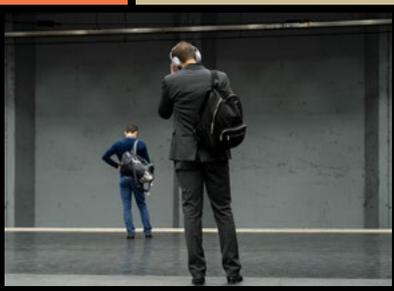
Margaret Dearing « Sous-sol 1 / Sous-sol 2 / Sous-sol 3 »

Ida Jakobs « La vie devant soi »

Beno Le long « Incidence »

Karine Portal « L'île de Reil »

Quentin Yvelin « Le seuil »



Marie Mons

Un sourire de Case-Pilote

Prix QPN 2021

« Un sourire de Case-Pilote » a été initié en 2018, année de naissance de ma fille, c'est une quête familiale à la rencontre de mes origines, celles de mon défunt grand-père martiniquais. Personnage à l'histoire personnelle et familiale complexe, que j'ai rarement eu l'occasion de rencontrer.

Majoritairement composé d'images ancrées dans la réalité du temps présent, ce travail est complété par des photos et documents d'archives apportant des preuves tangibles dans cette quête de vérité. La combinaison de ces procédés permet ainsi de mettre en lumière l'ambiguïté de la notion de vérité, par nature changeante et impossible à définir de manière absolue, comme la persistance d'un mystère.

En partant d'une histoire individuelle, celle de ma famille, j'ai rencontré la culture créole. Son identité a été marquée par les fondements traumatiques de la société coloniale, mais aussi réunie par le métissage, revendiqué aux Antilles comme identité culturelle.

Marie Mons



Hugo Passarello Luna

Nostalgie de la boue



Grâce à un appareil photo datant de la période de la Grande Guerre, « Nostalgie de la boue » explore la reconstitution de la mémoire collective française, un siècle après la fin de la Grande Guerre. Un passé idéalisé par certains, devenant parfois plus rassurant que le présent.

« Pendant un an et demi, j'ai sillonné la France et ai photographié une quinzaine de reconstitutions de batailles 14-18. Les photos ont été prises avec un Kodak Vest Pocket, surnommé le « Kodak des soldats », l'un des appareils les plus utilisés par les combattants pendant la guerre. Malgré l'apparence ancienne des clichés, il s'en dégage une sensibilité contemporaine. »

(...) La mémoire collective est un perpétuel exercice de réécriture. Qui sait ce que l'on reconstituera dans un siècle ?

Hugo Passarello Luna

Natacha Nisic

Plutôt mourir que mourir



Né en 1866, Aby Warburg est un historien d'art allemand qui a consacré sa vie à étudier le lien entre les images et le processus de mémoire.

Lors de la Première Guerre mondiale, il décrypte les méthodes de propagande à l'œuvre chez les belligérants, récolte et classe d'innombrables documents. Mais la signature de l'armistice en 1918 le plonge dans une psychose profonde qui altère son rapport au monde. Au cours de ses hallucinations, il est hanté par le souvenir des Indiens Hopi, rencontrés lors de son séjour en Arizona à la fin du XIX^e siècle.

Natacha Nisic suit les méandres des pensées du chercheur interné en empruntant au genre de l'essai halluciné. Expérience visuelle et sonore diffractée, ce projet-manifeste nous plonge dans la folie d'un homme.

Seconde Vague Productions / Durée du film 66'

Ce film est une commande du ministère de la Culture, pilotée par le Centre national des arts plastiques dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale. Avec le soutien du CNC, de la Procirep et de l'Angoa. En association avec Arte France - Lucarne.

Atelier Le Bras

Blandine Chambost

Confinement Journeys (2020)



"Au début du confinement, j'ai sorti du grenier une boîte de cartes postales qu'on m'avait donnée et à laquelle je n'avais jusqu'ici pas prêté attention. Cette collection avait été constituée par Marianne H., que j'avais bien connue sur la fin de sa vie et qui ne parlait jamais du passé. Marianne avait disparu sans descendance, en toute discrétion, laissant derrière elle une collection de cartes postales datées de sa main, accompagnée d'un album de photos de jeunesse lui aussi annoté. Cet ensemble d'images constitué d'ellipses, de non-dits, d'infimes révélations, raconte une histoire personnelle qui témoigne aussi d'une réalité historique.

Blandine Chambost

Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation Brémond Le Damier

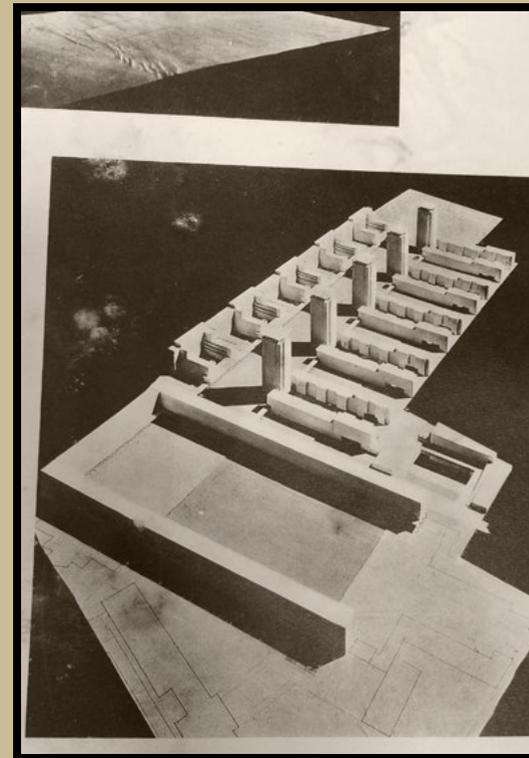
Le samedi 13 novembre à 17 h 30, Blandine Chambost invite la romancière Gaëlle Nohant (La Part des flammes, La Légende d'un dormeur éveillé, La Femme révélée) pour une conversation croisée sur les supports de la mémoire et les nouveaux récits.



Confinement Journeys 12, Rome Palermo (2020) © Blandine Chambost

● 10 Rue Malherbe, 44000 Nantes - accès PMR
DU VENDREDI 05 NOV. AU DIMANCHE 12 DÉC.

Du 05 au 21 nov. : ouvert tous les jours de 14 h à 19 h. Du 25 nov. au 12 déc. : ouvert du jeudi au dimanche de 14 h à 19 h



Valérie Horwitz

La Muette

La cité de la muette est un paradigme architectural construit en 1934.

Ce bâtiment est en France, le seul camp de prisonniers, d'internement, de transit, et lieu de mémoire encore habité aujourd'hui.

« La Muette » est un portrait photographique qui retrace l'histoire du premier grand ensemble français de sa création à aujourd'hui.

À partir d'une enquête menée sur place, je choisis de photographier le vide. Je crée un ensemble d'images qui tentent d'aller à l'encontre des idées reçues à propos des cités. Car, s'il est une chose observée et observable, c'est que La cité de la muette est une cité HLM classée, et hors-norme. Ici, tout semble vide et arrêté. Désert et déserté.

Valérie Horwitz

Marianne et Katarzyna Wasowska

Waiting for the snow



Dans ce projet, Marianne et Katarzyna Wasowska retracent l'histoire de la migration polonaise vers l'Amérique du Sud, dès la fin du XIXe siècle. Elles choisissent de centrer leurs recherches sur l'Argentine et le Brésil, qui de par leur position géographique étaient les principales destinations d'alors.

L'intention première de ce travail est de faire connaître un aspect méconnu de la colonisation des Amériques. En Europe Centrale, les investisseurs privés mirent en place des campagnes publicitaires visant à promouvoir le colonialisme comme moyen d'ascension sociale, dans le but de recruter les travailleurs à même de construire les sociétés modernes d'un capitalisme naissant. Ces travailleurs devaient être européens, blancs; opposés de fait aux populations locales, métisses et indigènes. Le système économique qui commençait alors à se dessiner reposait déjà sur une hiérarchisation raciale.

En mélangeant photos personnelles, documents d'archives, albums de famille avec les histoires qu'elles ont collectées dans les villages, les deux artistes ont ainsi créé de nouvelles images dont la narration poétique est basée sur le matériau fragile de la mémoire.

© Marianne et Katarzyna Wasowska

Espace 18



Corps et âmes

Eva Avril

Samuel Hense

Axelle Joncheray

Isabelle Montané

Qui sommes-nous ?

Notre présence sur Terre est une énigme qui ne cesse de nous questionner.

La photographie, le son et la vidéo sont précieux pour retenir la fragilité de nos existences et de nos histoires.

À partir d'archives personnelles et de créations récentes, cette installation collective invite à naviguer entre passé et présent, mémoire et oubli.

© Daniel Joncheray

© 18 rue scribe, 44000 Nantes - accès PMR

DU VENDREDI 22 OCT. AU DIMANCHE 21 NOV.

Ouvert du jeudi au dimanche de 14 h à 19 h.

Visite commentée tous les samedi à 16 h par l'un des artistes.

Maison Régionale de l'Architecture

Convivialités contemporaines

Captant l'intériorité d'une vie ordinaire, photographes et architectes entretiennent des liens étroits, favorisant la continuité du processus créatif de notre environnement bâti et de sa mise en récit.

La photographie d'architecture est un paradigme qui ouvre des promenades visuelles libres dans l'espace ainsi représenté. Une vingtaine de photographes professionnels de l'architecture sont invités à présenter leurs expériences personnelles et singulières du monde construit contemporain. Un voyage collectif à travers des architectures sensibles et désirables, conçues par un-e architecte pour accueillir la vie ensemble ou dont les qualités intrinsèques suscitent des formes de sociabilité. Par un court texte, chaque photographe raconte les liens qui l'unissent à l'architecture, ce qui a guidé le choix de la photographie, le contexte de la prise de vue, l'univers sensible qu'il met en œuvre.

Un espace librairie dédiée à l'architecture, au paysage et à l'urbanisme, en partenariat avec la librairie VOLUME, est à la disposition des visiteurs.

Une exposition produite et réalisée par la Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire avec le soutien de la SAIF et de la DRAC Pays de la Loire.



Square Fougères Sud, Paris, France, juin 2020 © Antoine Séguin

© La Grand Galerie, 17 rue La Noue Bras de Fer, Nantes, accès PMR.

DU VENDREDI 22 OCT. AU DIMANCHE 21 NOV.

Lundi & mardi de 9 h 30 à 12 h 30 / 14 h à 18 h - Mercredi au vendredi de 9 h 30 à 18 h - Les samedis et dimanches de 13 h à 18 h

Entrée soumise au Passe sanitaire - Accès limité à 20 personnes dans la galerie. Visites de groupe et scolaires sur réservation :

contact@maisonarchi.org - Vernissage le jeudi 28 octobre à partir de 18 h 30

T. 02 40 47 60 74 - www.ma-paysdelaloire.com

Passage Sainte-Croix



Guillaume Bression et Carlos Ayesta

Fukushima, temps suspendu

Le 11 mars 2011, un tremblement de terre secoue le Nord-Est du Japon et provoque un spectaculaire tsunami qui cause la catastrophe nucléaire de Fukushima. Une zone d'évacuation de 20 km autour de la centrale est déclarée, obligeant plus de 120 000 habitants à quitter leur domicile. Entre 2011 et 2016, Guillaume Bression et Carlos Ayesta pénètrent dans la zone interdite à plusieurs reprises. Paysages désertiques, rues vides, magasins abandonnés, nature reprenant ses droits, autant d'images qui attestent, avec poésie et singularité, de ce drame humain et environnemental.

Autour de l'exposition : Cycle ciné-débats. En partenariat avec la Sagesse de l'image.

Vendredi 5 nov. à 18 h 30 → Courts métrages : Homesick de Koya Kamura (2018),

Obon d'Andre Hörmann et Anna Samo (2018).

Samedi 13 nov. à 16 h 30 : Son of Fukushima de Beth Murphy et Beth Balawick (2020).

© **DU SAMEDI 25 SEPT. AU DIMANCHE 21 NOV. DANS LE JARDIN SAINTE-CROIX**

Du lundi au dimanche de 9 h à 19 h (accès par la rue Belle Image), accès PMR

Du mardi au samedi, de 12 h à 18 h 30 (accès par le 9 rue de la Bâclerie), accès PMR

02 51 83 23 75 - passagesaintecroix.fr

L'effacement © Guillaume Bression et Carlos Ayesta

Galerie Hasy

« On ne voit que ce qu'on a appris à voir »

Philippe Descola

Leslie Searles est une artiste photographe péruvienne engagée.

Dans sa série « Qui a mis le feu ? » elle nous livre des images saisissantes prises au fil de ses missions humanitaires et déambulations qui interrogent ses racines amérindiennes au plus près des laissés-pour-compte qui en sont les dignes héritiers.

Images totémiques qui révèlent la perte de la connaturalité dynamique qui existait entre les humains et leur milieu.

Une approche esthétique inclusive dont Nicolas Bourriaud nous précise : « qu'elle appelle à un apprentissage du regard, enfin décentré, enfin replacé dans un univers plurivoque incluant les non-humains ».

La photographe sait à merveille retranscrire par son geste artistique ce temps « suspendu » que nous vivons. Cette période de perte de repères – qui s'exprime à sa manière aux quatre coins du monde – qu'il nous faut traverser si nous voulons recomposer la société, et nos imaginaires, après la crise de la Covid 19 qui a servi de révélateur pour mettre à jour des plaies plus profondes engendrées par les effets conjugués de l'anthropocène et du capitalocène.

L'ange est en feu, il bat des ailes et il nous alerte.



Leslie Searles

¿Quién inicia este incendio?

© 21 Grande rue - Le Pouliguen

DU SAMEDI 30 OCTOBRE 2021 AU DIMANCHE 9 JANVIER 2022

Vernissage le samedi 6 novembre de 18 h à 20 h 30

Du samedi au dimanche 10 h - 12 h 30 / 16 h - 18 h 30 et sur RDV

T. 06 64 84 06 01 - contact@hasy.fr - hasy.fr

Galerie Gaïa



C'est dans l'habitacle cloisonné de vitres d'une voiture qu'Aline Isoard réalise ses photographies. Ce lieu clos et protecteur fonctionne comme une lumineuse, et donc paradoxale, chambre noire où le renversement spéculaire de l'espace s'opère grâce aux reflets des rétroviseurs.

Sur les voies de circulation avec ses automobiles aperçues furtivement, la photographe nous livre un témoignage social sur un monde nomade. La saisie des attitudes des conducteurs anonymes et des passagers, objets, et fragments de carrosseries sont révélateurs d'une appartenance à une sphère culturelle et professionnelle, déductibles des seules apparences représentées. Après une sélection de ses prises de vue, Aline Isoard retravaille les tirages numériques et fait subir à leur couche pigmentaire des opérations manuelles pour supprimer, aussi bien que pour les révéler, des détails, des éléments graphiques, mais également afin d'atténuer des couleurs ou des contrastes.

« Elle se dit peintre, elle se dit photographe », 2019 (extrait)

Jacques Py, critique d'art

Aline Isoard

Auto-Fiction

© 4 rue Fénelon

DU JEUDI 7 AU SAMEDI 30 OCTOBRE

Du Jeudi au Samedi de 11 h à 19 h et sur RDV

T. 02 40 48 14 91 - galeriegaia.fr

Médiathèque Jacques Demy

Photographe et reporter au Phare de la Loire, Victor Girard a arpenté Nantes à la naissance du 20^e siècle, et a fixé sur ses plaques de majestueux voiliers, le pont transbordeur, le quai de la Fosse, les chantiers navals, les marchés, les petits métiers... Nicolas Quennec, son arrière-petit-fils, a choisi les 25 photographies exposées.



Victor Girard

Galerie Confluence



Jim Naughten

Hereros

« Ces portraits ne sont pas conçus comme un témoignage conventionnel de la culture Herero. Ils ne capturent pas le sujet dans un instantané de la vie quotidienne, ni avec des objets typiques de la routine ou du statut social. L'identité du sujet en tant que membre de la tribu Herero est retranchée dans ses vêtements et son regard, les couleurs vives étant mises en valeur par contraste avec le décor. En composant ces portraits avec le paysage namibien - un paysage d'une intensité impitoyable mais aussi un témoin silencieux - il y a une vivification qui prend place dans un moment autrement figé. L'espace immobile, un regard direct, les vêtements réappropriés se combinent pour créer une immobilité qui permet au passé de parler. »

Jim Naughten

Agenda

JEUDI 21 OCT.

18 h 30 Vernissage Espace 18

VENDREDI 22 OCT.

Parcours d'inauguration de la 25^e QPN

15 h Galerie Confluence

16 h Espace 18

17 h L'Atelier, en présence de Marie Mons (Prix QPN 2021), Philippe Grollier, Hugo Passarello Luna.

18 h 30 Vernissage

SAMEDI 23 OCT. / L'ATELIER

De 14 h à 19 h « **Petit salon de l'édition** »

Éditions « Sur la crête », signatures de livre de Guillaume Noury « Terres obsidiennes » et Gaëtan Chevrier « Les collines boisées ».

Éditions « Paris Brest », signature de livre de Karine Portal et Quentin Yvelin.

Éditions du silence, signature de livre de Dorian François.

Jean-Félix Fayolle, signature du livre « Nantes Saint Donatien Renaissance d'une basilique ».

18 h à 19 h : Marie Mons, signature du livre « I am Aurore Colbert said Marie Mons », éditions ARP2.

Revue Images

Éditions 303

19 h 30 **Prix Mentor session 6**

Sept photographes, sélectionné-es sur dossier suite à un appel à candidature, présenteront leur travail devant le public et un jury professionnel.

JEUDI 28 OCT. 18 h 30 Vernissage Maison de l'Architecture

VENDREDI 05 NOV. 18 h 30 Vernissage Atelier Alain Lebras

SAMEDI 6 NOV. 18 h à 20 h 30 Vernissage Galerie Hasy

SAMEDI 13 NOV. 17 h 30 Atelier Lebras, Blandine Chambost invite la romancière Gaëlle Nohant.

Visites commentées

L'ATELIER (1 rue de Chateaubriand, du 22-10 au 21-11)

> tous les samedis à 15 h > tous les dimanches à 16 h

+ Visites flash « Retour de marché » tous les dimanches à 11 h et à 12 h

Une médiatrice sera présente tous les week-ends pour vous accompagner dans votre visite.

ATELIER ALAIN LEBRAS (10 rue Malherbe, du 05-11 au 12-12)

> samedi 20 nov. à 17 h 30 > samedi 04 déc. à 17 h 30 > dimanche 12 déc. à 17 h

ESPACE 18 (18 rue Scribe, du 22-10 au 21-11)

Visite commentée tous les samedi à 16 h par l'un des artistes.

Éducation

Présentation des expositions pour les enseignants le lundi 08 novembre à 17 h 30 à l'Atelier.

Un dossier pédagogique est disponible en téléchargement sur le site de la QPN. Pour organiser vos visites (libres ou commentées) contactez Hervé Marchand au 06 98 85 02 12 Visites soumises aux dispositions réglementaires en vigueur dans le cadre de la crise sanitaire. Port du masque obligatoire.

Ciné-Rencontre

MARDI 09 NOVEMBRE à 20 h 30 / entrée 4 €. Accès selon les règles sanitaires en vigueur à cette date.

Le Lutétia - 18 Rue des Calvaires, Saint-Herblain - www.cine-lutetia.net

Bois contre bois Un film de Jakez Hubert / 2019 / 30 minutes. Avec le Quator Sésame.

Sur les traces de Gerda Taro Film documentaire réalisé par Camille Ménager 54 min.

À une époque où s'inventait le photojournalisme, Gerda Taro photographiait la tragédie de la guerre d'Espagne. Elle créait une œuvre pionnière, avant de perdre la vie, à la veille de ses 27 ans. De l'Allemagne hitlérienne, aux combats désespérés de la République espagnole, en passant par la bohème parisienne de l'entre-deux-guerres, sa courte vie a traversé toute la grande histoire de la première partie du XX^e siècle.

**Photo
St Pierre**

**Photographe
spécialiste argentique**

Matériel occasion - Photo, cinéma,
réparation, laboratoire, collection...

Identités, reportages et tous travaux photographiques,

Et tout...

*Ce que vous ne trouvez
plus ailleurs !*



Pour partager vos passions photographiques...

8, Place Saint pierre 44000 Nantes 02 40 47 14 13

www.photo-st-pierre.fr

1 - L'ATELIER

1 rue de Chateaubriand

2 - ATELIER LE BRAS

10 rue Malherbe

3 - ESPACE 18

18 rue Scribe

4 - GALERIE GAÏA

5 rue Fénelon

5 - PASSAGE SAINTE-CROIX

9 rue de la Bâclerie

**6 - MAISON RÉGIONALE
DE L'ARCHITECTURE**

17 rue la Noue bras de fer

7- GALERIE CONFLUENCE

45 rue de Richebourg

8- MÉDIATHÈQUE JACQUES DEMY

24 quai de la Fosse

GALERIE HASY

21 Grande rue - Le Pouliguen
(hors plan)

Entrée gratuite
pour toutes
les expositions

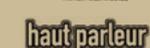
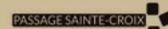
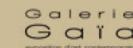
Passage sanitaire exigé
pour l'accès aux expos et port du
masque obligatoire selon règles
en vigueur.

festival-qpn.com
festival.qpn@gmail.com
renseignements :
06 98 85 02 12

Document réalisé
par l'atelier de création
graphique la Casse.
la-casse.fr

Impression Imprimgraph groupe
Imprimé avec
des encres sans solvants.

IMPRIGRAPHGROUPE



www.iovcom.fr

IMPRIGRAPH

Communication • Print • Digital **Groupe**



Création
et **IMPRESSION**
Confiez-nous votre com'

☎ **02 40 58 91 24**

Notre agence de SAVENAY



13, rue Victor-Rodrigue
44260 SAVENAY
Tél. 02 40 58 91 24
contact@sillon.fr



l'art de
vous rendre
unique

© EcoA & Anne Verwynsberghe

6 Rue de Budapest, 44000 Nantes

02 40 48 63 65

 Retrouvez-nous sur facebook !

www.optiqueleprovost.com



5 pôles sur la Bretagne et la Loire-Atlantique pour vous satisfaire...

Siège : Parc de Botquelen | 56610 ARRADON | 02 97 40 87 87 | accueil@iovcom.fr



